

## Ouverture des journées des langues dibiennes

©  
D. R.



**Cette manifestation organisée par le ciné-club “Derb Cinéma” s’étalera jusqu’au 15 juin et proposera au public pas moins de 17 œuvres entre longs et courts métrages, d’Algérie, du Maroc, de Tunisie, de Russie...**

L’association culturelle “La Grande maison” (premier titre éponyme du grand écrivain Mohammed Dib) qui boucle sa 18e année d’existence, vient de lancer les Journées cinématographiques des langues dibiennes. Ouvertes lundi à la cinémathèque Djamel Eddine-Chanderli de Tlemcen, pas moins de 17 films algériens et étrangers, notamment du Maroc, de Tunisie, d’Égypte, de France, de Russie...seront projetés en versions originales (VO) et sous-titrés en français.

À l’inauguration de cette manifestation qui s’étale jusqu’au 15 juin, il a été présenté le film dramatique québécois Monsieur Lazhar écrit et réalisé par Philippe Falardeau, avec Mohamed Fellag comme acteur principal, et ce en présence d’une vingtaine de spectateurs seulement. Une réalité qui dénote le peu d’intérêt accordé au 7e art par le public tlemcénien, malgré le matraquage médiatique autour de l’évènement. Mme Sabéha Benmansour, présidente de la fondation “Mohammed-Dib”, qui célébrera en 2020 le centenaire de la naissance de l’écrivain, a expliqué que cette manifestation organisée sous l’égide du ciné-club “Derb cinéma”, s’inscrit dans la perspective d’un travail mené au sein de l’association par des jeunes qui visent essentiellement à mettre en valeur ce patrimoine pluridisciplinaire.

Profitant de l’occasion, elle a lancé un appel au public afin de participer et d’échanger avec ces jeunes, qui

entretiennent le legs littéraire du poète. Dans ses propos, Benmansour a souligné que le choix de “La grande maison” donné à la fondation reflète en quelque sorte le premier lieu d’écriture de Dib, qui était non seulement un écrivain hors pair, mais aussi peintre, musicien, photographe. Parmi les films à l’affiche, figurent L’auberge espagnole de Cédric Klapisch, Volver de Pedro Almodovar, La grande Belleza de Paolo Sorrentino, Les oiseaux d’Alfred Hitchcock, et Loveless.

Quant à la sélection algérienne, on peut citer : Je te promets, de Mohamed Yargui. À noter que le ciné-club “Derb cinéma”, animé par les jeunes de la fondation, propose chaque mois une thématique dibienne, à travers une affiche originale d’un artiste algérien, un texte de Mohammed Dib, des activités artistiques qui accompagnent les cinq projections de films et courts-métrages ainsi qu’une séance consacrée aux propositions du public.

**B. A.**